

Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu

St-Jean-sur-Richelieu, décembre 2005

LE PIC MESSAGEUR

Grande Aigrette (*Ardea alba*)
observée à Saint-Blaise



photo : Nathalie Frappier
23 septembre 2005

La Grande Aigrette est un oiseau qu'on remarque facilement : sa blancheur immaculée et la taille de l'oiseau y sont pour quelque chose! On pourrait presque dire qu'il s'agit d'un Grand Héron albinos. Mais il y a un moyen de distinguer un héron albinos d'une Grande Aigrette : par la couleur des pattes. Un héron les aurait rosâtres ou jaunes tandis que l'aigrette les a franchement noires.

C'est un oiseau qui ne se voyait quasiment pas au Québec il y a une trentaine d'années. Ainsi, Raymond Cayouette dans son livre « les Oiseaux du Québec » de 1977 ne mentionne même pas la Grande Aigrette dans sa page dédiée à la famille des hérons. Le « Guide des oiseaux de l'Amérique du Nord » des éditions Broquet, en 1983, montre que l'aire de nidification de ce grand oiseau blanc suit la côte atlantique américaine et les abords du Mississipi avec une dispersion post-nuptiale dans le sud du Québec. Il faudra attendre encore quelques années avant de voir des couples nicheurs dans l'extrême sud-ouest du Québec (à l'île Dickerson) puis d'autres encore à l'île aux Hérons dans les rapides de Lachine.

Dans la vallée du Haut-Richelieu, on peut en voir à Saint-Jean, à Saint-Blaise, à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix et à Henryville particulièrement; soit dans les champs inondés ou à la rivière du Sud. Il faudra s'attendre éventuellement à en voir nicher dans la héronnière de Saint-Paul qu'on peut voir à partir de la 55^e Avenue de cette municipalité.

La Grande Aigrette a frôlé l'extinction au début du XXe siècle. En effet, on la tuait sans scrupule afin de lui arracher les belles plumes (appelées justement aigrettes) qui lui poussent dans le dos au temps de la nidification. Ces plumes étaient utilisées par les chapeliers pour faire des chapeaux de luxe. Heureusement, les gouvernements canadiens et américains ont passé une loi visant à protéger la Grande Aigrette et il est désormais interdit de la chasser. Depuis ce temps, ses effectifs ont été rétablis dans la plupart des sites de nidification.

Si vous observez une Grande Aigrette dans les années qui viennent, dites-vous que vous avez de la chance de la voir sur ses deux pattes et non sur le côté d'un chapeau!

<p><u>Table des matières</u></p> <p>2 - - - - L'oiseau de la page couverture 3 - - - - Mot du président 4 - - - - Événements ornithologiques 5 - - - - Excursions du club 6 - - - - Chronique du monde ailé 7 - - - - Journées « Portes ouvertes » 8 - - - - Journal d'une miroiseuse 10 - - - - Réseau de mangeoires 10 - - - - Mentions intéressantes 11 - - - - J'ai reçu... en entrevue 12 - - - - Compte-rendus des excursions</p>	<p><u>Conseil d'administration</u></p> <p>Marcel Gauthier, président Nathalie Frappier, vice-présidente Marcel Gagnon, trésorier Francine St-Denis, secrétaire Patrick Laporte, resp. des abonnements</p>
<p><i>Bienvenue à nos nouveaux membres!</i> Michel Beaupré, Sophie Boisvert, Fabien Bouchard, André Davignon, France Michaud, Marcel Robillard</p>	

Mot du président

Marcel Gauthier

Sur le territoire du Haut-Richelieu, un automne plutôt banal coté ornithologie. D'un coté le temps doux a permis a plusieurs agriculteurs de retarder la coupe des champs de maïs réduisant ainsi la possibilité d'observer des limicoles en septembre et d'un coté, les pluies d'octobre augmentant considérablement le niveau de la rivière Richelieu : résultat, diminution des Anatidés et autres oiseaux aquatiques dans les secteurs convoités tels le poste d'observation sur la rue Champlain (angle Cayer) à St-Jean et les vasières inondées à St-Blaise et Henryville.

Qu'à cela ne tienne, le retour cet hiver d'un réseau de mangeoires devrait nous agrémenter un peu plus! En effet, 2 endroits stratégiques seront en marche dès le 1er décembre. Un poste d'alimentation au Golf Vallée des forts (érablière le Pain de sucre) et le terrain privé de Réjean St-Jean à St-Paul-de-l'Île-aux-noix au bout de la 81ème avenue. Ce dernier possède un magnifique domaine en bordure de la rivière et la vedette sera indéniablement la Mésange bicolore qui semble déjà bien installée sur les lieux.

D'ici là, n'hésitez pas à nous communiquer vos observations par le biais des feuillets d'observations quotidiennes où directement en ligne sur Internet à l'adresse suivante: <http://www.oiseauxqc.org/feuillelet.jsp>



Le Recensement des oiseaux de Noël (RON) se tiendra de nouveau cette année pour une 5^e édition le **samedi 17 décembre 2005**. Pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec cet événement, il s'agit de recenser, donc de compter, tous les oiseaux se trouvant dans un territoire donné. Eh oui! Les compter un à un!

On pourrait croire que c'est une occupation de fou, mais en fait l'activité est à la fois divertissante et pédagogique. On apprend à connaître les oiseaux qui sont parmi nous au début de l'hiver : Bruants des neiges, Pie-grièche grise, Buse pattue sans compter les traditionnels oiseaux de mangeoires. Mais il arrive que certaines années des oiseaux plus inusités se retrouvent dans nos décomptes. Parlez-en à Daniel Dussureault qui a eu un Bruant des prés chez lui ou encore à Nathalie Frappier qui a nourri un Troglodyte de Caroline! À chaque année, on se demande quelles nouvelles espèces feront leur apparition dans notre territoire ou encore si les nombres seront à la hausse ou à la baisse.

Le territoire en question se trouve à être un cercle de 12 kilomètres de rayon dont le centre est l'église Saint-Athanase dans le secteur d'Iberville. Vous trouvez ça petit comme distance? Cela fait quand même 452 kilomètres carrés à couvrir... C'est pour cette raison que plus on est de participants, plus on a de chance de tout visiter, plus on a de chance évidemment de trouver des perles rares. Juste pour donner un exemple, au RON 2004, nous avons divisé le cercle en six parcelles. En plus de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, le cercle englobe Saint-Grégoire, une partie de Saint-Alexandre, de Saint-Blaise, de Sabrevois, de Carignan et de Richelieu.

Après le RON, nous avons l'habitude de tous nous retrouver pour partager nos observations et nos découvertes sans oublier nos savants calculs! Les résultats finaux sont acheminés à Études Oiseaux Canada qui fait une compilation de tous les cercles canadiens. Des frais de 5\$ sont demandés pour inscrire ces résultats. Habituellement, ces frais sont exigés **par personne**, mais cette année ce sera **par équipe** donc, plus nous sommes de participants, moins cher ce sera pour tous.



***Vous connaissez quelqu'un qui désire devenir membre du COHR?
Dites-lui de communiquer avec nous! Spécial 5\$ de rabais cette année ...***

Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu
174 rue Centre, Saint-Jean-sur-Richelieu (secteur Saint-Luc)
J2W 1G9

Courriel : charline71@hotmail.com ---- **Téléphone** : (450) 349-6080
Cotisation annuelle normale : Membre individuel : 20\$ -- Membre familial : 30\$

L'adresse Internet de notre site web : <http://www.notason.com/cohr>

Les excursions du club

La plupart des excursions de samedi ont lieu beau temps, mauvais temps. Certaines pourraient être remises au dimanche ou sinon annulées en cas de très mauvaises conditions météo.

La plupart des rendez-vous sont soit au resto Tim Hortons de St-Luc (route 104 coin Bernier) ou à l'église Saint-Athanase à Iberville (coin 1^{re} Rue et 8^e Avenue).

Informez-vous en écrivant à l'adresse de courriel charline71@hotmail.com.

Samedi 10 décembre 2005 (guide : Patrick Laporte) – RÉSEAUX DE MANGEOIRES

Nous vous ferons découvrir les deux sites où le club entretient des mangeoires pour le plaisir de nos abonnés. Nous en profiterons pour tenter de découvrir des retardataires ou des raretés comme la Mésange bicolore. Sortie en avant-midi seulement.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : Saint-Jean-sur-Richelieu et Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix.

Samedi 17 décembre 2005 (coordonnateur : Sylvain Mathieu) – RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL

Venez participer à une des plus importants événements ornithologiques en Amérique du Nord. Durant toute la journée, nous compterons les oiseaux situés dans un cercle de 12 km à partir de l'église Saint-Athanase. Voir le texte plus descriptif dans la chronique « événements ornithologiques ». Comptera-t-on finalement le Harfang des neiges cette année?

Lieu de rencontre : Église Saint-Athanase à Iberville [7h30]

Sites à visiter : tout le territoire compris à l'intérieur de 12 km à partir de l'église.

Samedi 14 janvier 2006 (guide : Patrick Laporte) – PICS ET CIE

Une excursion dans l'une des pinèdes les plus réputées du sud du Québec : la pinède de Saint-Lazare. C'est l'un des meilleurs endroits pour y découvrir le Pic à dos noir et le Pic à dos rayé en hiver. On pourra sans doute y voir aussi des becs-croisés, des Gros-becs errants et pourquoi pas une Chouette rayée? Amenez un lunch. Prévoir de la marche sur les sentiers de la pinède et que ceux-ci pourraient être enneigés.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : pinède de Saint-Lazare.

Samedi 28 janvier 2006 (guide : aucun) – CHOIX DU COHR

Les participants présents décideront quels endroits ils visiteront et quelles espèces ils rechercheront.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : à déterminer avec les participants.

Samedi 18 février 2006 (guide : aucun) – CHOIX DU COHR

Les participants présents décideront quels endroits ils visiteront et quelles espèces ils rechercheront.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h30]

Sites à visiter : à déterminer avec les participants.

Samedi 25 février 2006 (guide : Sylvain Mathieu) – ALOUETTE, JE T'OBSERVERAI!

Cette sortie thématique nous fait découvrir à coup sûr l'Alouette hausse-col qui remonte déjà vers le nord et nous y verrons très probablement le Bruant des neiges et le Bruant lapon. Le rang Pir-Vir sera-t-il encore prometteur en cette fin d'hiver? Nous irons ensuite voir si les Pygargues à tête blanche sont également de retour.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h00]

Sites à visiter : Saint-Blaise, Saint-Valentin, Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix.

Il existe un programme de baguage des Oies des neiges organisé par l'Université Laval à Québec. Chaque année, au mois d'août, une équipe de bagueurs s'envolent vers le Grand Nord canadien, sur l'île Bylot plus exactement. C'est la période idéale pour baguer les oies blanches car elles sont dans leur période de mue et les plumes des ailes tombent toutes en même temps. Elles sont donc dans l'incapacité totale de voler ce qui rend leur capture beaucoup plus facile.

La première fonction de ce programme de baguage est de vérifier le taux de succès de la nidification de ces oiseaux. En effet, les observateurs doivent noter non seulement l'oiseau bagué, mais également si des jeunes accompagnent cet oiseau et combien y en a-t-il.

Il faut dire que les chercheurs ne baguent que les femelles adultes. Étant donné que les Oies des neiges vivent en couple pour la vie, il serait redondant de baguer les mâles adultes. Parfois, certains jeunes de l'année sont bagués aussi; à ceux-là on leur installe un émetteur qui permet de les suivre grâce aux signaux émis.



Comment les oies sont baguées? Tout d'abord, on leur pose une bague métallique à la patte. Sur cette bague, un chiffre y est gravé du genre 1227-62010. On installe ensuite un collier de plastique sur lequel est inscrit un code. Ce code peut se voir d'assez loin à condition d'avoir une lunette d'approche. Les femelles adultes ont un collier jaune sur lequel le code est écrit en noir. Les jeunes avec émetteur ont un collier vert avec le code écrit en blanc. Le code est un assemblage de lettres et de chiffres. Le plus souvent, il s'agit de deux lettres suivies de deux chiffres. Lors de la première année de baguage, les colliers commençaient par la lettre « A » : on pouvait donc lire par exemple AE45 ou AT86. Avec les années, on est passé à « C », « E », « H », « J », « K » et « M » pour la première lettre. La seconde lettre fait toujours partie de la suite A-C-E-F-H-J-K-M-P-R-T-U-X.

Il faut dire que la population d'Oies des neiges de l'île Bylot est celle qu'on appelle la Grande Oie des neiges tandis que la Petite Oie des neiges est une autre population qui elle niche plus à l'ouest dans les terres arctiques.

J'ai observé mes premières oies baguées à Iberville et Saint-Jean il y a environ cinq ans. Je me suis servi de mes mentions d'oies baguées pour commencer à rédiger un site web (www.geocities.com/oiesbaguees). Peu à peu, d'autres observateurs m'ont fait parvenir leurs mentions et le site est devenu un véritable catalogue où on peut suivre telle ou telle oie à travers ses déplacements migratoires. Après quelques années, j'ai pu tracer une certaine route suivie par les oies qui passent par Saint-Jean-sur-Richelieu. Elles suivent un corridor qui passe par Roxton Pond près de Granby, puis Victoriaville ou le lac Saint-Pierre. Quelques-unes iront près du Lac Saint-Jean. L'hiver, elles séjournent en grande partie dans le parc de Middle Creek à Kleinfeltersville en Pennsylvanie. Lorsqu'elles passent à Saint-Jean, il n'est pas rare de les retrouver à Noyan ou Lacolle où elles vont se nourrir.

Une autre utilité de ce programme de baguage, et qui n'était pas nécessairement un des buts visés par les chercheurs concernés, est de tenter de connaître la longévité des Oies des neiges. L'une des plus anciennes oies du catalogue, l'oie AE19, a été baguée en 1990 et a été vue pour la dernière fois le 20 avril 2003 à Baie-du-Febvre. Considérant qu'elle devait avoir au moins un an lorsqu'elle a été baguée, cette oie avait donc l'âge minimum de 14 ans lors de sa dernière observation!

Les dimanches 30 octobre et 6 novembre dernier se tenaient nos journées *portes ouvertes* du club pour l'automne 2005. Le premier dimanche, celui du 23 octobre, ayant été annulé par la pluie, nous espérions du beau temps pour les suivants. Notre souhait a été exaucé : les deux dimanches suivants ont été magnifiques. Les gens se sont présentés en grand nombre. L'organisateur de cet événement, Patrick Laporte, est très satisfait de ces deux journées. Les jeunes comme les moins jeunes se sont laissés émerveiller par le nombre impressionnant de Bernaches du Canada, d'Oies des neiges, par la beauté des Garrots à œil d'or et par bien d'autres oiseaux aquatiques.

Tout au long de cet événement, Francine St-Denis, Patrick Laporte et Marcel Gagnon ont été des experts et de bons enseignants pour les gens qui regardaient dans leurs télescopes prêtés pour l'occasion. Ils ont pris le temps d'expliquer aux gens la différence entre certaines espèces de canards et ils ont été d'une patience qui a su être appréciée par les participants. Il n'est pas toujours facile pour un débutant de reconnaître tous ces amis ailés avec des têtes de couleurs différentes, avec des points sur la joue ou encore avec des plumes hérissées sur le coco. Patrick, Francine et Marcel ont su prendre le temps et ont partagé leur passion d'une façon tout à fait généreuse avec tous les participants.



Cependant nous ne pouvons pas passer sous silence le support et l'aide que nous avons reçu de la part de certains membres du club. Merci à tous ceux qui ont participé à ces journées *portes ouvertes* de près ou de loin. Le club n'est pas seulement un travail de cinq membres du C.A. mais plutôt un travail d'équipe ou chacun peut mettre la main à la pâte. Merci à vous !!

(photos : Nathalie Frappier)

Pendant des semaines, j'ai été à me demander ce que j'allais écrire dans cet épisode du Journal d'une miroiseuse. Normalement, ce ne sont pas les idées qui me manquent mais cette fois-ci, j'étais en panne. Moi en panne d'idée? Mais voyons c'est presque impossible!... Pourtant oui! J'ai passé la fin de l'été et le début de l'automne en convalescence à la maison. Mes sorties sur le terrain se sont fait rares et je n'ai pas vécu de moments bien excitants jusqu'à ce fameux jour du 18 octobre.

Mardi 18 octobre :

Ce matin je me suis levée tard. Le téléphone sonne à peine quelques minutes après mon réveil. Je me demande qui cela peut bien être :

« Oui allô!?

- Madame Frappier?

- Oui?

- Ici François Brisson de BoumFM. J'ai lu cette fin de semaine dans le Richelieu que votre club tenait des journées portes ouvertes dans les trois prochains dimanches?

- Oui, c'est bien ça. Nous voulons nous faire connaître et apprendre aux gens que l'ornithologie est accessible pour tout le monde.

- J'aimerais en parler à la radio afin que les gens sachent qu'il y a un club d'ornithologie dans la région. Est-ce que ça vous dirait de faire une entrevue à la radio via téléphone avec nous? Vous pourriez parler de vos activités des trois prochaines semaines et aussi faire l'historique du club?

- Bien oui ça me ferait plaisir » que je lui réponds. « Quand est ce que vous aimeriez faire ça?

- Aujourd'hui en fin d'après-midi vers les 16h40. Est-ce que ça vous irait? » me demande-t-il.

Je réfléchis très rapidement et j'accepte avec grand plaisir. Après coup, les nerfs me prennent. C'est à la fois la joie et la peur. Est-ce que je vais être capable de bien faire ça? Est-ce que les bons mots vont sortir? Et si je bégaye avec ça? Mais d'un autre côté, je suis si contente qu'enfin le club fasse parler de lui à la radio. C'est un de nos buts que de se faire connaître et j'avais là l'opportunité de pouvoir le faire.

Patrick arrive du travail et je saute de joie en lui disant la bonne nouvelle. Je communique avec les autres membres du C.A. du club pour qu'ils puissent entendre l'entrevue. Je parle directement à certaines personnes mais je dois laisser aux autres un message sur leur boîte vocale. Ça ne fait rien: l'enthousiasme et la joie sont là et je les communique dans le message que je leur ai laissé.

L'heure H est venue. Je ne tiens plus en place. Je fais des blagues avec Patrick en attendant de passer en ondes. J'ai commencé à enregistrer la radio car je veux garder cette entrevue en souvenir et aussi pour la faire entendre aux gens qui l'auront manquée. Pat a les écouteurs sur les oreilles pour ne pas que le son fasse de l'interférence dans la radio. Je suis en ondes dans deux minutes et mon cœur se débat. Mes mains sont moites et j'ai chaud! J'entends les deux animateurs de la radio revenir en ondes suite à une chanson et l'entrevue commence....

Pas besoin de vous dire que tout a bien été. Mais ce temps a passé tellement vite que j'ai l'impression que je n'ai pas pu dire grand chose. Au moins les gens qui m'auront entendue savent qu'il y a un club d'ornithologie à St-Jean. Après l'entrevue, mon cœur a retrouvé son rythme normal mais je suis quand même restée sur un *high* un bon moment. J'ai enfin eu mon baptême de la radio et je me suis trouvée pas si mal que ça.

Un peu plus tard cette semaine là, le vendredi 21 octobre :

Patrick finit tôt de travailler et nous décidons d'aller faire un tour sur le bord de la rivière. Il y a déjà deux personnes en arrivant sur place. Nous nous saluons et nous échangeons un peu

quelques mots. Pat scrute la rivière au télescope. Les Bernaches du Canada sont à l'honneur. Le groupe grossit de jour en jour. La dame qui est près de nous, nous demande si nous sommes bons pour identifier les oiseaux. Elle nous dit qu'elle et son conjoint font de l'ornitho depuis deux ans. Elle voit dans son télescope un canard qui ressemble à une bernache avec du blanc autour du bec et qu'elle ne sait pas qu'est ce que ça pourrait être. Je m'avance et je lui dis que nous on a trois ans d'expérience. Nous ne sommes pas encore des pros mais nous sommes quand même assez bons. Et je dis ça sans prétentions! Le temps que je voie dans son télescope l'oiseau avait bougé un peu. Je me dirige donc vers notre télescope et tout de suite je pose les yeux sur l'Oie rieuse. Je m'écrie et je saute de joie en disant : « C'est l'Oie rieuse ! C'est l'Oie rieuse ! » La dame, à ce moment-là, demande à Pat si je suis toujours comme ça quand je vois des oiseaux... Hi Hi Hi c'est parce qu'elle ne me connaît pas encore. Ça été la joie pendant quelques instants. Je ne réalisais pas ce que je venais de voir. Ça été un beau moment de vie et un bel échange avec des gens de notre club que nous ne connaissions pas encore. L'Oie rieuse à été une première coche pour la dame et son mari. J'étais contente pour eux et pour nous aussi car il n'y avait pas eu de mention de l'oie rieuse encore cet automne sur le Richelieu.

Ces gens merveilleux que nous avons rencontrés sur la rue Cayer cette journée-là sont Charline Gilbert et Louis Proulx, que je salue d'ailleurs en passant. Ils sont membres de notre club et je sais que Charline aime bien lire mes chroniques.

J'ai aussi vécu une expérience pas mal amusante. Il faut que je vous raconte ça! Un jour je parle au téléphone avec Francois Boulet. Je lui raconte que mes Geais bleus viennent sur le balcon crier tôt le matin pour avoir des arachides. Il me dit que chez lui aussi c'est à peu près la même chose. Tout en parlant de ces belles petites bêtes bleues, il me raconte que lui il les fait manger dans la maison près de la porte patio. Je suis tout étonnée et le lendemain j'essaie ça. Déjà chez-moi je mets les arachides très près de la porte-patio donc je ne pense pas avoir trop de problèmes. Je dépose les arachides sur le tapis devant la porte et j'ouvre celle-ci bien grande. Il y a trois Geais bleus qui sont perchés sur la rampe et ils regardent en penchant la tête d'un bord et de l'autre en se demandant quelle arachide ils vont prendre. Soudain il y en a un qui se lance. Il s'arrête sur le rebord de la porte-patio, semble méditer quelques instants et atterrit sur le tapis. Il prend une arachide à toute vitesse et part la cacher pour revenir rapidement. Les deux autres ayant vu qu'il n'y avait pas de danger ont suivi la marche. Pendant quelques minutes ça été la course folle pour venir manger les arachides. Pour moi ça été tout un spectacle qui m'a encore fait débattre le cœur.

Dimanche 6 novembre :

Aujourd'hui a eu lieu notre troisième journée « portes ouvertes ». Ça a été un succès et les gens étaient encore une fois au rendez-vous. Une fois l'activité terminée, Pat et moi sommes restés quelques minutes encore pour jaser avec des gens. Mon frère arrive avec une des ses amies. Ce que nous trouvons magique, c'est quand les oies de neiges s'élèvent dans le ciel. Soudainement elles partent, s'envolent et passent directement au-dessus de nos têtes. Le spectacle est de toute beauté. Tous les quatre nous avons les yeux au ciel et nous faisons des oh ! et des ah ! à voir ces Oies des neiges passer aussi près de nos têtes. Nous sommes éblouis par ce beau spectacle. Tout à coup, Pat dit qu'il a reçu quelque chose sur la tête. Mon frère de répondre que ça doit être une goutte d'eau puisque les oies viennent de sortir de l'eau pour voler dans le ciel. Mais non ! Ce n'est pas ça du tout! Pat a reçu un caca d'oie sur la tête. Le rire se mets de la partie mais Pat lui n'est pas content. Moi je veux une photo de ça et lui il ne veut pas. Une fois le petit dégât ramassé, nous nous rendons compte que mon frère, son amie et moi avons aussi reçu ces petits cadeaux sur nos manteaux. Moi je ne suis plus capable de m'arrêter de rire. Ce n'est pas quelque chose de bien agréable mais c'est la première fois que ça m'arrive. Alors vaut mieux en rire qu'en pleurer! Et de toute façon ce n'est pas grand chose pour avoir pu savourer cette belle envolée d'Oies des neiges.

Je vous souhaite un bel hiver et plein de surprises à vos mangeoires. Au plaisir de vous retrouver le printemps prochain!

À surveiller cet hiver! Un nouveau réseau de mangeoires a été aménagé dans les sentiers derrière l'érablière au Pain de Sucre à Saint-Jean-sur-Richelieu. Ce site magnifique est situé au bout du chemin Petit-Bernier qui est accessible par la route 219. Pour les amateurs de golf, ce lieu est mieux connu sous le nom de Club de golf de la Vallée des Forts. Le sentier est situé au fond à droite dans le stationnement.

Il y a quatre postes d'alimentation qui sont assez faciles à repérer. Au premier poste d'observation, il y a une cabane à l'effigie du C.O.H.R. Pour vous aider à identifier les oiseaux que vous allez observer aux mangeoires ou dans le boisé, il y a une affiche des **Oiseaux de mangeoires** que vous pourrez consulter. Également à ce poste, vous y trouverez notre livre d'or. Ce livre vous permettra d'y écrire vos observations, vos suggestions et vos commentaires. Pour les organisateurs du club, c'est important de vous lire car ce livre d'or nous permettra de connaître l'affluence des gens qui y passeront et aussi de savoir si des espèces rares ont été vues au Pain de Sucre. Par le fait même, cela nous aidera dans la décision de perpétuer ce projet de réseau l'hiver prochain. N'hésitez donc pas à laisser vos écrits, il nous fera plaisir de vous lire et cela nous encouragera dans notre projet.

Si vous avez de la chance, peut-être y verrez-vous des espèces plus rares tels que le Grand Pic, la Gélinotte huppée, des hiboux et des chouettes. Ces espèces ne seront pas nécessairement aux mangeoires alors osez vous promener dans tout le sentier et ouvrez bien les yeux et les oreilles ! Ce sentier vous permettra de profiter du grand air et de faire de l'exercice dans un décor magnifique en la compagnie de plusieurs amis de la faune ailée. Je vous invite donc en grand nombre à venir faire un tour dans ce merveilleux site enchanteur. Et qui sait? Peut-être aurons-nous la chance de nous croiser?

Mentions intéressantes

fin août à novembre 2005

Oie riieuse : Un individu face à la rue Cayer à Saint-Jean, le 21 octobre (Nathalie Frappier). Revue le lendemain lors d'une excursion du COHR.

Oie de Ross : Un oiseau vu à Henryville le 22 octobre (Marcel Gauthier).

Bernache de Hutchins : Une dizaine observée face à la rue Cayer à Saint-Jean, le 29 octobre (excursion du COHR et du COL). – Un oiseau a été vu à partir de la bande du canal près de la passerelle de la rue Notre-Dame à Saint-Jean, le 5 novembre (excursion du COHR).

Fuligule à tête rouge : Cinq oiseaux à Saint-Jean à partir de la rue Cayer, le 19 octobre (Marcel Gauthier et François Boulet). – Deux mâles vus le 5 novembre à partir de la rue Cayer à Saint-Jean. (excursion du COHR).

Garrot d'Islande : Un oiseau a été trouvé sur la rivière Richelieu en face de la rue Cayer à Saint-Jean, le 29 octobre (excursion du COHR et du COL). – Peut-être le même individu a été observé dans un groupe de Garrot à œil d'or toujours face à la rue Cayer, le 5 novembre (excursion du COHR).

Hybride Garrot d'Islande x Garrot à œil d'or : Un oiseau trouvé face à la rue Cayer à Saint-Jean, le 29 octobre (excursion du COHR et du COL).

Grèbe esclavon : Six oiseaux étaient à Saint-Jean face à la rue Cayer, le 29 octobre (excursion du COHR et du COL). – Deux individus ont été observés près de la bande du canal face à la rue Cayer et près de l'île Sainte-Thérèse, le 5 novembre (excursion du COHR).

Petit-duc maculé : Un individu de forme grise se trouvait sur la rue Fernet, autour du 27 octobre (Lise L'Écuyer). – Un oiseau de forme rousse chassait dans le village d'Henryville, le 15 octobre (Marcel Gauthier).

Mésange bicolore : Un oiseau vu près du viaduc ferroviaire de la 1^{re} Rue à Iberville, le 15 octobre (Sylvain Mathieu, Francine St-Denis). – Un oiseau sur son terrain à Iberville le 19 octobre (Marcel Gauthier).

Gros-bec errant : Plusieurs individus étaient à Henryville le 22 octobre (Marcel Gauthier). – Un oiseau était sur son terrain à Saint-Luc, le 1^{er} novembre (Marcel Gagnon).

Note : les observations rapportées ici ne proviennent pas toutes d'observateurs membres du COHR. Les mentions peuvent avoir été relevées à partir du forum virtuel Ornitho-Québec.

Monsieur Réjean St-Jean, résident de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix.

En 1968, l'Hirondelle noire portait le nom d'Hirondelle pourprée; c'est à cette époque que M. St-Jean s'intéresse à cette espèce. Il commence l'installation de nichoirs sur son terrain d'alors. Les poteaux mesurent 18 pieds de haut et sont distancés de quinze à vingt pieds. Un système de balancier qu'il a bricolé lui permet de rabaisser la tige et d'accéder aux cabanes pour les inspecter et les nettoyer. Il a même construit une cache uniquement pour les observer. Les cabanes en bois prennent différentes formes, toutes plus originales les unes que les autres. Plusieurs expériences sont tentées pour découvrir la hauteur, la profondeur, la forme du trou d'entrée des condos. Les amis et voisins d'alors l'ont sollicité pour obtenir des résidences d'oiseaux et à leur tour profiter du spectacle. C'est une activité qu'il a maintenant abandonnée. Il se consacre aujourd'hui à l'entretien des nichoirs d'Hirondelles bicolores et de Canards branchus sur son terrain actuel sur le bord de la rivière Richelieu. Il faut attendre l'arrivée des oiseaux vers le 1^{er} avril pour installer les maisonnettes sinon d'autres oiseaux s'en emparent et les hirondelles iront ailleurs. Cet amour de la nature est tel qu'il a tenu un journal pour compiler les dates d'arrivée des couples, leur nombre, leurs nichées. Une année, trente couples se sont présentés entre le 13 et le 29 avril. Il les observe de près, considérant certains couples plus beaux que d'autres, relevant les indices de nidification, déplorant les pertes et soignant les blessés. Il observe tant et si bien ses amis ailés qu'il sait le moment du départ des espèces et constitue son calendrier de travaux saisonniers. Il a été membre de la Société de Biologie de Montréal. En 1974, une association d'observateurs et amis d'Hirondelles pourprées regroupe soixante membres dans la région. Il se souvient entre autre de M. Marcel Perron, instigateur des nichoirs.

Il constate la décroissance de ses hirondelles, au cours des années. Elles planent au ras du sol, ce qui cause beaucoup de mortalité. Ceci en raison de l'avènement de la plus grande circulation automobile et surtout de la vitesse des véhicules. Il aime se rappeler les faits cocasses entourant leur présence : la bagarre de deux spécimens pour s'approprier des brins de paille utiles à la construction du nid. Il se pose des questions concernant les meilleures conditions de reproduction et va jusqu'à laisser volontairement de la paille par terre dans les environs. Aujourd'hui encore, des plumes de canards sont jetées au sol afin que les Hirondelles bicolores étoffent leurs nids douilletts. Il procure à celles qui ont remplacé ses favorites, des suppléments en vitamines : des écailles d'œufs séchés. Sa curiosité à l'endroit des oiseaux n'a de cesse, il cherche à déterminer si leur productivité peut ainsi augmenter.

Les membres du conseil d'administration ont accepté de contribuer au printemps à une corvée de nettoyage des cabanes d'hirondelles et de canards ainsi qu'à leur installation pour permettre à ce précurseur de continuer de vivre sa passion malgré son âge avancé. En contrepartie, les membres du club auront accès à son magnifique terrain qui recèle de très nombreuses espèces à cause du boisé de conifères et de l'accès au Richelieu. Pour connaître ses secrets, prenez le temps de jaser et de partager avec lui, c'est un homme accueillant. Vous aurez l'occasion de le croiser lorsque nous vous y conduirons lors de certaines excursions guidées.

Compte-rendus des excursions de l'automne 2005

Il y a eu dix excursions durant l'automne 2005. Voici les faits saillants...

10 septembre 2005 : « Les oiseaux de la rentrée » avec Sylvain Mathieu. Une promenade sur la piste cyclable de Saint-Athanase qui nous a valu presque 40 espèces dont une Buse à queue rousse loin dans le ciel et un groupe de Jaseurs d'Amérique près de la piste.

17 septembre 2005 : « Les limicoles d'automne » avec Marcel Gauthier. Le niveau élevé de la rivière n'a pas permis de voir beaucoup de limicoles le long du Richelieu mais la Grande Aigrette, le Balbuzard pêcheur et le Bruant de Lincoln font partie de la liste des oiseaux observés.

15 octobre 2005 : « Bruants et juncos » avec Sylvain Mathieu. Une journée sous la pluie avec Francine St-Denis... Mais quand même, un groupe de Macreuses brunes au parc Goyette et surtout une jolie Mésange bicolore près du viaduc ferroviaire sur la 1^{re} Rue à Iberville.

22 octobre 2005 : « Choix du COHR » sans guide. Une belle journée à voir des canards! La vedette est sans doute l'Oie rieuse que Nathalie Frappier avait trouvée la veille de cette excursion. Aussi quelques Macreuses à front blanc et deux Parulines à croupion jaune à l'île Sainte-Marie.

23 octobre 2005 : « Portes ouverts, part I » avec Patrick Laporte. Cette première journée portes ouvertes a dû être annulée à cause du mauvais temps.

29 octobre 2005 : « Vis-à-vis Saint-Jean » avec Marcel Gauthier et Gilles Éthier. Cette excursion conjointe du COHR avec le Club de Longueuil a débuté face à la rue Cayer à St-Jean et s'est finalement terminée sur la 81^e Avenue à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix. 66 espèces notées dont la Bernache de Hutchins.

30 octobre 2005 : « Portes ouvertes, part II » avec Patrick Laporte. Une activité réservée aux résidents du Haut-Richelieu qui a servi à faire connaître les bernaches, les garrots, les colverts et autres canards de la rivière.

5 novembre 2005 : « Décoder les Oies des neiges » avec Sylvain Mathieu. Les oies étaient au rendez-vous mais pas au nombre escompté. Quand même, le groupe a pu voir des Fuligules à tête rouge, un Garrot d'Islande parmi un immense groupe de Garrots à œil d'or et un Bécasseau à croupion blanc qui a donné bien du fil à retordre...

6 novembre 2005 : « Portes ouvertes, part III » avec Patrick Laporte. Une autre journée fructueuse pour faire connaître les oiseaux de la rivière à la population de la région.

19 novembre 2005 : « Choix du COHR » sans guide. Une randonnée qui a commencé à Chambly pour se terminer à Saint-Jean. La (première) neige en matinée n'a pas empêché les participants de voir Plongeon huard, Grèbe jougris, Garrot d'Islande, Macreuse noire et autres canards plus communs.